

DVC 343A (M223). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 15/5/2024.

*Datation : ca 425 av., voir commentaire de 1359A+1361B. Alphabet de Dodone, mais l'aspiration n'est pas notée.*

θίγο  
Ἄγεσαρέτα(ζ) ;

Ἄγεσαρέτα(ζ) Lhôte : Ἄγεσαρέτα(ζ) DVC ΑΓΕΣΑΡΕΤΑ

*Dois-je toucher à Hagèsaréta ?*

Le texte semble complet, comme celui du verso, 345B, et les éditeurs ne signalent pas de traces d'un *sigma* après ΑΓΕΣΑΡΕΤΑ. Il faut donc supposer qu'arrivé au bord de la lamelle, le consultant n'a pas jugé utile d'inscrire un *sigma* à la ligne suivante, considérant que le génitif est évident après θίγω. On connaît d'autres cas dans le corpus où le graveur, faute de place, n'inscrit pas les dernières lettres de sa question quand elles sont évidentes.

Le subjonctif délibératif θίγω, de θιγγάνω + génitif, est un euphémisme pour désigner l'union charnelle. Sur le composé féminin en Ἄγησι- = att. Ἅγησι-, cf. *HPN* 189, Ἄγησάρετος. Il s'agit pour le consultant d'avoir un enfant. On retrouve la même Hagèsaréta dans 1359A+1361B *quod vide*.